

n'est pas considérable, et les rôles pourraient bien être renversés dans l'avenir. Si cela devait se produire, nous vous accepterions volontiers comme chef de l'opposition, tout comme nous vous accueillons aujourd'hui en tant que leader du gouvernement.

Le discours du trône regorge de banalités, il ne renferme rien d'autre. Comme l'a déclaré l'honorable Judy LaMarsh, il n'y est question, ni de cigarette, ni de cancer ni d'autre sujet du même genre. Lorsque la fumée se dissipe, il ne reste plus que de pauvres vestiges, rien de plus.

Honorables sénateurs, lorsque j'ai appris que le ministre de la Défense du gouvernement actuel avait dépêché un détachement ou un peloton de l'armée, qu'on l'appelle comme on voudra, pour fouiller le collège Ashbury en quête de munitions ou de fusils, je me demande où nous en sommes rendus. N'est-ce pas fantastique?

Je me trouvais à la Chambre des communes, hier, lorsque le ministre de la Défense nationale, l'honorable M. Hellyer, en réponse à une question, a expliqué que le peloton ou le détachement de l'armée, est arrivé à Ashbury College aussi tard que minuit et demi, parce qu'un véhicule avait eu une panne. Au nom du ciel, à quoi songe le ministère de la Défense d'envoyer un pareil détachement pour inspecter des maisons comme le collège Ashbury et le Woodstock Collegiate d'Oxford! Je crois comprendre qu'ils sont allés au Collegiate dans le comté d'Oxford, qu'ils se sont emparés de quelques munitions mais qu'ils ont laissé les fusils. Ils ne savaient pas du tout, semble-t-il, ce qu'ils faisaient.

Le ministère de la Défense de notre pays devrait s'occuper de choses plus importantes que d'espionner les collèges ou les collegiates ou autres choses du genre. S'il veut faire œuvre utile, alors qu'il envoie des hommes protéger les entrepôts de munitions; mais au nom du ciel, qu'il laisse donc tranquilles les collèges et les collegiates de notre pays.

C'est peut-être la première fois, mais il arrive que des fonctionnaires assument des pouvoirs qui ne leur appartiennent pas. Dans le cas actuel, on s'est présenté au collège Ashbury à minuit et demi pour tout confisquer, munitions, fusils et pistolets, et la même chose s'est produite au Woodstock Collegiate.

Cela me rappelle une caricature qui a paru dans le journal l'autre jour et où l'on voyait deux étudiants d'Oxford se battant en duel pour une femme. Voilà à quoi le ministère de la Défense me fait penser quand il agit comme il l'a fait.

Honorables sénateurs, en ce qui concerne le remaniement de la carte électorale, ces propositions ont été présentées par l'ancien gouvernement et un comité a été institué pour examiner cette question. Si j'ai bien compris le discours du trône, le gouvernement actuel se propose de faire la même chose. Quoi qu'il en soit, le remaniement doit se faire d'une façon impartiale et équitable pour tous. J'ose espérer qu'il en sera ainsi.

Pour ce qui est des dépenses concernant les élections, d'autres sénateurs pourront en parler avec plus de compétence que moi, bien que ce soit une question dont je me suis occupé par le passé. Je sais que le sénateur Grosart et d'autres sénateurs vont vraisemblablement aborder cette question et je n'ai pas l'intention de m'y attarder.

Honorables sénateurs, le discours du trône ne renferme à mon sens que des banalités; il n'a aucune substance; on n'y parle que de ce que nous nous proposons de faire et tout le reste est laissé en plan.

Je trouve que le discours du trône devrait être plus que cela, il devrait nous indiquer quelles seront les mesures législatives que nous aurons à étudier.

Honorables sénateurs, en ce qui concerne la réforme du Sénat, on dit que des propositions touchant la réforme du Sénat seront présentées de façon à plaire à tout le monde. Personne ne sait quelles seront ces propositions, quelles en seront les dispositions. Je pense qu'elles devraient être explicites.

Le cabinet a été remanié. Comme je l'ai dit, nous, de ce côté-ci de la salle, sommes heureux que le sénateur Connolly fasse partie du cabinet. Je pense qu'il est un avocat et un homme d'affaires solide et sensé et je crois qu'il ajoutera de l'éclat au cabinet par sa présence, comme l'a fait son prédécesseur le sénateur Macdonald de Brantford.

En m'inspirant des paroles du chef de l'opposition au Sénat, je tiens à ajouter que, pendant l'intersession, le ministre du Travail a préconisé l'adoption d'une mesure aux termes de laquelle chacun d'entre nous serait contraint d'avoir une carte d'identité. Sauf erreur, les ministres du culte et les agriculteurs ne seraient pas visés, ce qui veut dire que je compterais au nombre des exceptions.

Comme le signalait l'autre jour aux communes le chef de l'opposition, les sociologues pourraient alors dire, dans quelques années, que le numéro matricule 925340 a épousé le numéro matricule 83457 et que le seul nom mentionné serait celui du ministre du culte. Je me demande si le mariage porterait le numéro 00000. Je ne crois pas que les Canadiens prisent guère ce genre de choses. Honorables sénateurs, je suis sûr que